

LA PARABOLE DU PHARISIEN ET DU PUBLICAIN

Quand la prétention fait ombrage à l'humilité

LUC 18:9-14



Luc 18:9-14 Il dit encore cette parabole, en vue de certaines personnes se persuadant qu'elles étaient justes, et ne faisant aucun cas des autres: Deux hommes montèrent au temple pour prier; l'un était pharisien, et l'autre publicain. Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même: oh, Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain; je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant: O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur. Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.

Deux hommes, deux prières, deux résultats

La parabole enseigne une chose : il faut avoir la juste perspective de nous-mêmes, et cette perspective se révèle aussi dans la prière.

Selon Jésus, les pharisiens aimaient prier là où ils pouvaient être vus :

Luc 20:45-47 Tandis que tout le peuple l'écoutait, il dit à ses disciples: Gardez-vous des scribes, qui aiment à se promener en robes longues, et à être salués dans les places publiques; qui recherchent les premiers sièges dans les

synagogues, et les premières places dans les festins; qui dévore les maisons des veuves, et qui font pour l'apparence de longues prières. Ils seront jugés plus sévèrement.

Quelle est votre impression?

Le pharisien prie en prononçant le nom de Dieu, pour la forme, mais se parle plutôt à lui-même; il médite sur sa justice, sur ses œuvres, ce qu'il croit faire pour Dieu. Il est fier de ce qu'il est en se comparant aux autres. L'adage populaire 'quand on se regarde on se désole, et quand on se compare on se console' n'effleure pas notre pharisien, car quand il se regarde il voit un modèle de piété. C'était pour eux un modèle même de piété que de rendre grâce à Dieu pour leur piété. Les premiers auditeurs n'étaient pas scandalisés de cette prière, comme nous pourrions l'être aujourd'hui.

Les pharisiens accordaient beaucoup d'importance à la Loi orale (telle que décrite dans le Talmud). Ils sont les ancêtres des rabbins. Ainsi pour eux, la Loi pouvait évoluer, et c'est pourquoi il y avait tant de différences avec l'enseignement de Jésus, qui lui restait fidèle au texte écrit.

Le pharisien priait debout, ce qui en soit n'est pas un obstacle à la prière dans un lieu public comme le Temple. Il priait en lui-même- il ne fera pas entendre ces paroles, pour ceux qui seraient près de lui; il ne tient pas à verbaliser son mépris de son voisin le publicain. Jésus révèle son cœur, rempli de mépris et plein de lui-même- aucune adoration (devant la majesté de Dieu), aucune action de grâces (il mérite tout ce qu'il a), aucune confession (il ne voit pas son péché), aucune intercession (pour les autres), aucune requête (son besoin). Sa prière est faible et minable. Au mieux, il croit que Dieu l'a façonné pour qu'il soit au-dessus des autres. Il ne peut pas voir son état réel, car il est mort spirituellement.

Un autre exemple de prière d'un pharisien, datant du temps de Jésus :

'Je te rends grâces, Éternel Dieu, que tu m'as placé avec ceux qui se tiennent dans la maison du savoir, et non avec ceux qui se tiennent aux coins des rues. Bien que comme eux je me lève tôt, je me lève pour étudier les paroles de la Torah, et ils se lèvent tôt pour s'entretenir de futilités. Bien que comme eux je me fatigue, je le

fais pour gagner quelque chose, alors qu'eux le font pour rien. Bien que comme eux je cours, moi je cours vers la vie éternelle, alors qu'eux courent vers la destruction'. Il fait plus que ce que la Loi demande au niveau du jeûne et de la dîme :

Il jeûne deux fois par semaine (lundi et jeudi) et il donne la dîme même sur les herbes, ce qui n'était pas requis dans la Loi (Deut.14 :22-23)

Deutéronome 14:22-23 Tu lèveras la dîme de tout ce que produira ta semence, de ce que rapportera ton champ chaque année. Et tu mangeras devant l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira pour y faire résider son nom, la dîme de ton blé, de ton moût et de ton huile, et les premiers-nés de ton gros et de ton menu bétail, afin que tu apprennes à craindre toujours l'Éternel, ton Dieu.

Vouloir en faire plus n'est pas un mal, mais l'essentiel doit être présent :

Luc 11:42, mais malheur à vous, pharisiens! parce que vous payez la dîme de la menthe, de la rue, et de toutes les herbes, et que vous négligez la justice et l'amour de Dieu: c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans omettre les autres choses.

La prière du publicain est courte et sans artifice, et pourtant elle est bien incomplète pour un juif : il manque l'élément de se racheter lui-même en faisant réparation.

La conclusion de Jésus sur la prière du publicain a certainement étonné ses auditeurs, mais ne nous étonne pas aujourd'hui, car nous sommes familiers avec cette parabole, et que nous sommes plutôt d'accord avec sa conclusion, car elle fait du sens pour nous.

Pourquoi? Ses auditeurs n'étaient pas encore habitués avec la pure grâce de Dieu.

Le publicain sait qu'il n'est pas moralement supérieur; il a une conviction réelle de péché et sent son besoin de pardon. Il a besoin de Dieu dans son désespoir.

Dieu a accepté sa courte prière et il s'est retiré des lieux justifié, alors que le pharisien est resté le même; il n'a pas obtenu la faveur de Dieu, tout comme dans l'épisode de Caïn et d'Abel :

Genèse 4:1-5 Adam connut Eve, sa femme; elle conçut, et enfanta Caïn et elle dit: j'ai formé un homme avec l'aide de l'Éternel. Elle enfanta encore son frère Abel. Abel fut berger, et Caïn fut laboureur. Au bout de quelque temps, Caïn fit à l'Éternel une offrande des fruits de la terre; et Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande; mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu.

Préparé par : Pierre Ménard